

E s p a g n e

Le procès contre les bolcheviks-léninistes à Barcelone.

LETTRE DE GRANDIZO-MUNIS et CARLINI A GONZALES PENA

Nous avons précédemment indiqué que M. Gonzales Pena, ministre de la Justice du Gouvernement Negrin, interrogé à New-York, avait déclaré ne rien connaître du cas de nos camarades Munis et Carlini, et Rodriguez, menacés de mort, sans parler des autres camarades emprisonnés.

Nous publions ci-dessous à ~~xxx~~ une lettre de nos camarades adressée à G. Pena le 24 Aout. Si elle n'a pas été transmise déjà à M. Penà, il la trouvera sans nul doute à son retour.

M. le Ministre de la Justice de la République (Pena)
A M. le Président de la Généralité de Catalogne.

"Etant donné la prochaine venue de la cause instruite par le Tribunal d'Espionnage et de Haute Trahison de Catalogne (n°I) contre un groupe de bolcheviks-léninistes, affiliés à la IV° Internationale, nous nous adressons à votre instance supérieure, en lui manifestant notre protestation la plus énergique pour les procédés utilisés, et en demandant la justice stricte, mais avec des garanties absolues de défense.

"Pour expliquer avec exactitude tout ce qu'il y a d'illégitime - pour ne pas employer un autre mot plus adéquat - dans la procédure policière et juridique suivie contre nous, un rapport très étendu serait nécessaire, en réalité tout un contre-procès, qui obligerait à sortir de l'ombre ceux qui préparent ce genre de répression et utilisent de tels procédés.

"Le nom de cette organisation, dont la déloyauté dans la lutte contre les autres organisations ouvrières ne se limite pas à nous, est dans l'esprit de l'immense majorité du prolétariat... Voici quelques détails, plus que significatifs: dénonciateurs:

"1°. Au lieu d'être dirigée par la Brigade Social, que cela regardait, notre affaire fut examinée par la Brigade Criminelle. Par hasard? Car ce n'est pas par hasard que le Chef de la Brigade Criminelle est M. Mendez, membre du PSUC, tandis que celui de la Brigade social est Rico, du Parti socialiste espagnol. Cette simple caractéristique politique de chacun des deux chefs est toute une révélation.

"2°. Dans l'accusation formulée dans l'Acte d'accusation (copie jointe) on prétend que les bolcheviks-léninistes ont tué un capitaine nommé Narvitch, le 10 Février, à 10 heures du soir. Le 13 du même mois, tous les accusés ont été accusés. Au lieu d'accélérer les interrogatoires, on laissa passer plus de 15 jours avant de les commencer, et le principal accusé, ce qui ne manque pas de signification, fut appelé le dernier à témoigner, cela un mois après son arrestation. Malgré cela, les camarades Grandizo et Fernandez, faisant un effort de mémoire, purent déclarer où ils se trouvaient au jour et à l'heure de l'accusation, mais la police dirigée par M. Mendez ne fit pas le moindre effort pour constater la véracité de cette déclaration.